



Le journaliste interpellé samedi dernier, a été relaxé lundi 5 novembre 2018. Mais une procédure judiciaire est ouverte contre lui.

Après deux jours en détention dans des conditions inhumaines dans l'une des cellules de la brigade des recherches n°1 de Bafoussam, Joseph Olinga est désormais libre.

Du moins provisoirement.

Le journaliste et chef d'agence du quotidien Le Messager pour les régions de l'Ouest et du Nord-Ouest a été mis en liberté provisoire ce lundi 5 novembre 2018 par le procureur de la république. Il va comparaitre libre dès jeudi 8 novembre prochain. Il est accusé de "rébellion simple".

Il a en effet été arrêté samedi 3 novembre 2018 au lieu-dit "Akwa" à Bafoussam, précisément dans un snack-bar connu sous le nom de «Facebook». Le confrère réalisait un reportage sur le respect ou non d'une décision du sous-préfet de Bafoussam 1^{er} interdisant l'ouverture sur son territoire de commandement des débits de boissons, des snack-bars et casino après 21 heures le samedi 3 novembre 2018.

L'autorité administrative justifiait cette décision par des nécessités de sécurité.